

Comment adapter la gestion des risques et le pilotage de la performance aux risques émergents ou en forte évolution

Xavier Gueguen



Sébastien Kuntz



Marc Raymond





1. Les risques émergents

ACTUAIRES DATA SCIENCE DUR ABILITÉ

Définition

Risques présentant :

- une évolution dans leur nature
- une rupture dans leur fréquence et/ou sévérité

Risques émergents

Risques avec une forte incertitude liée à :

- L'absence d'historique
- Le manque d'observations
- Des évolutions (scientifiques, technologiques, réglementaires, ...) rapides et fortes



1. Les risques émergents

Principaux risques





Source





1. Les risques émergents

Principaux risques



Risques environnementaux

Dérèglement climatique

Augmentation de la fréquence et de la sévérité des événements climatiques (sécheresse, tempêtes, inondations...)

Environnement et biodiversité

Amplification des pollutions notamment des sols, disparition accélérée de la biodiversité et des écosystèmes

Pandémies

Maladies non identifiées à expansion massive et rapide, favorisée notamment par le commerce international et le tourisme

Événements naturels exceptionnels

Evénements exceptionnels (tremblement de terre, crue de la Seine, ...) aux conséquences exacerbées par l'urbanisme

Risques technologiques

Cyberattaques

Apparition de nouvelles techniques Evolution du crime organisé Conséquences au niveau de l'économie

Qualité des données

Fiabilité Lisibilité Pérennité et contrôle

Algorithmes et IA

Disruption des processus Décisions non maîtrisées Image dégradée

Infrastructures stratégiques

Dysfonctionnements des infrastructures Panne de réseau Accidents industriels

Risques sociaux et politiques

Terrorisme

Nouvelles actions Nouvelles cibles Augmentation des fréquence et intensité

Tensions mondiales

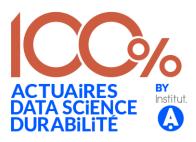
Recul du multilatéralisme Guerres commerciales Impacts sur la réglementation

Inégalités et tensions sociales

Augmentation des inégalités Augmentation du risque (émeute fraude, ...) Diminution de la capacité à s'assurer

RH

Pénurie et inadéquation des compétences Dégradation des relations sociales Dégradation de la qualité de service



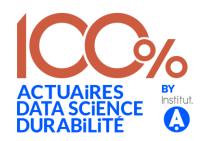
Comment adapter la gestion des risques et le pilotage de la performance aux risques émergents ou en forte évolution

1. Les risques cyber



1. Eléments de contexte

ite Internet de Viamedis (nouvelle fenêtre), victime jeudi 1er février d'une cyberattaque. Ce spécialiste du tiers payant



Une forte augmentation du coût De la cybercriminalité en France



La santé en première ligne en 2024

L'hôpital Simone Veil de Cannes a subi une cyberattaque majeure impliquant un ransomware.

Le groupe Ramsay Santé a été victime d'une cyberattaque perturbant trois établissements de santé

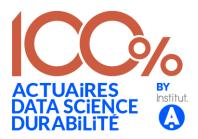
Institut Viamedis, spécialiste du tiers payant, travaillant avec de nombreuses mutuelles, victime d'une cyber attaque

Des primes d'assurance en croissance et des S/P très volatils

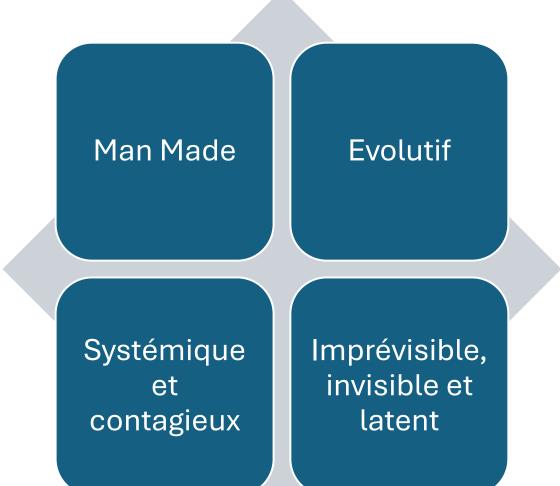




1. Eléments de contexte



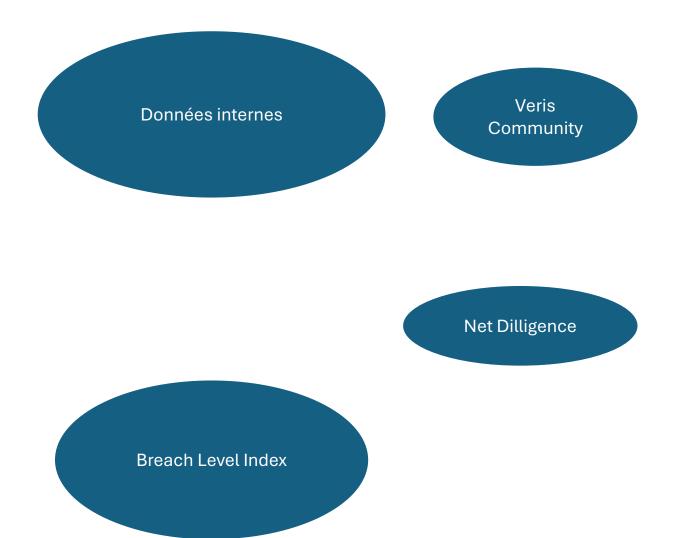
Un risque spécifique

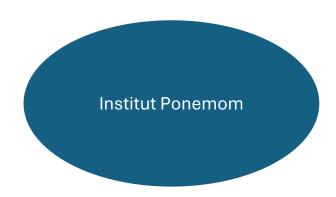




2. Les données







Privacy Right Clearinghouse



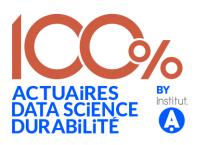
3. La modélisation

Fréquences:

- Modèles classiques : Processus de Poisson, Processus de Cox ou Processus de Hawkes
- Modèles épidémiologiques : modèle SIS (Susceptible-Infected-Susceptible) ou modèle SIR (Susceptible-Infected-Recovered)

Coût moyen:

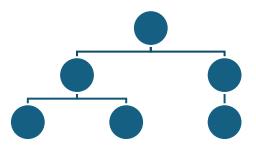
- Modèles classiques : coût moyen observés par typologie de sinistrs
- Modèle de segmentation
- Evaluation de scénario par jugement d'expert



Processus de Poisson	Processus de Cox	Processus de Hawkes		
$\lambda(t) = \lambda$	$\lambda(t) = \lambda \circ (t) Z(t)$	$\lambda(t) = \mu + \sum \varphi(t-t)_{ti < t}$		









3. La modélisation

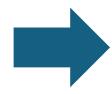




La théorie nécessaire pour mieux appréhender ce type de risques existe.



Mais les données disponibles sont peu nombreuses, insuffisamment détaillées et peu robustes. La volatilité des risques cyber interdit de plus de s'appuyer sur une réelle profondeur d'historique.



Il est illusoire de calibrer des modèles avec trop de paramètres. Ce serait pourtant nécessaire pour des risques aussi complexes.



Une approche **plus pragmatique** est donc à privilégier, soit par des scénarios soit par des calibrages à dire d'expert.

L'appel à des experts de la cybersécurité est nécessaire pour la compréhension des risques couverts.

Exemple de scénario : Ransomware, pertes de données



3. La modélisation

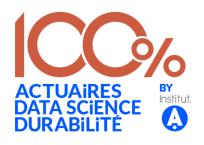
ACTUAIRES DATA SCIENCE DURABILITE BY Institut

Exemples de scénarios

Scénario proposé	Pertinence narrative	Plausibilité	Empreinte	Fréquence	Sévérité	Matérialité
Chaîne d'approvisionnement Agritech	Moyenne	Moyenne	Faible Ampleur : 1%-2%	Faible Période de retour : [150 ; 200] PR	Moyenne	Moyenne
Panne de service cloud	Elevée	Elevée	Moyenne Ampleur : 2%-10%	Faible Période de retour : [50 ; 150] PR	Moyenne	Moyenne
Rançongiciel touchant toutes industries	Elevée	Elevée	Moyenne Ampleur : 10%-20%	Faible Période de retour : [100 ; 200] PR	Moyenne	Elevée
Coupures d'électricité / Blackout	Moyenne	Elevée	Elevée Ampleur : 20% - 50%	Faible Période de retour : [150 ; 250] PR	Moyenne	Moyenne



4. Les évolutions attendues

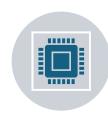




Attaques plus sophistiquées: L'IA sera probablement utilisée pour créer des attaques plus ciblées et personnalisées, en exploitant les vulnérabilités individuelles et en générant du contenu hautement convaincant.



Défense renforcée: L'IA sera probablement déployée pour améliorer la détection des menaces, l'analyse des comportements anormaux et la réponse aux incidents.



Ciblage de systèmes critiques par les ransomware: Les attaques par ransomware devraient se concentrer sur des infrastructures essentielles (énergie, santé, transport) pour maximiser l'impact et les demandes de rançon.



Double extorsion: Les cybercriminels devraient combiner le chiffrement des données avec la menace de divulguer des informations sensibles, augmentant ainsi la pression sur les victimes.



Surface d'attaque élargie via les IOT: L'augmentation des appareils connectés créera de nouvelles opportunités d'attaque, avec des risques de piratage, de prise de

contrôle et de formation de botnets.



Sécurité intégrée : Les fabricants devront accorder une attention accrue à la sécurité dès la conception des appareils IoT pour limiter les vulnérabilités.



Attaques indirectes: Les cybercriminels cibleront de plus en plus les fournisseurs et les partenaires d'une organisation pour accéder à ses systèmes.





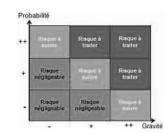
5. Intégration dans l'activité opérationnelle



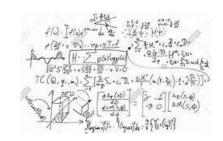
1. Pilotage



2. Gestion des risques



3. Modélisation et Tarification



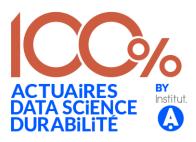
4. Souscription



5. produits







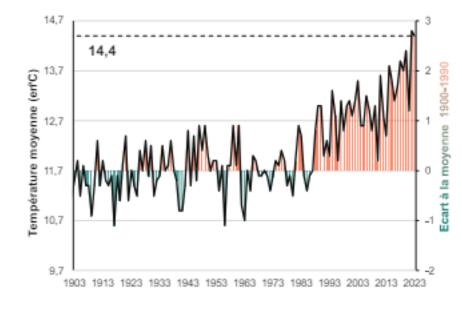
Comment adapter la gestion des risques et le pilotage de la performance aux risques émergents ou en forte évolution

III. Les risques climatiques

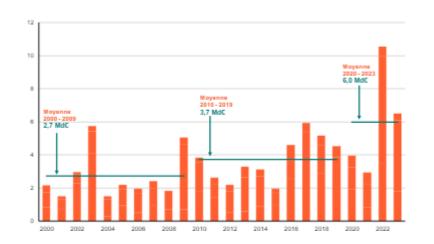


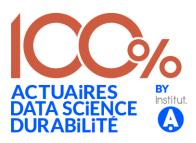
1. Eléments de contexte

Evolution de la température moyenne en France



Source GIEC





Evolution du cout des sinistres climatiques





2. Les données

Topographiques



Mieux connaitre les risques sur le territoire



Climatiques

Historiques et prospectives













Coordinated Regional climate Downscaling Experiment

Sciences du climat



Sinistralité

Données internes



Base des Cat Nat

Données des outils de modélisation



3. La modélisation (aspects climatiques)

Les modèles issus du réchauffement climatique sont des modèles globaux (**GCM**). Leur maille est de l'ordre de 150 à 200 km,

Ils sont déclinés en modèles de climat régionaux (RCM)

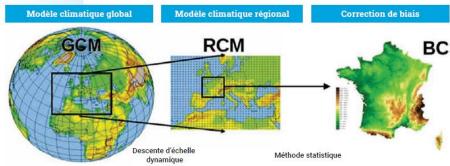
Ces travaux sont réalisés dans le cadre du programme Cordex (Coordinated Regional climate Downscaling Experiment)

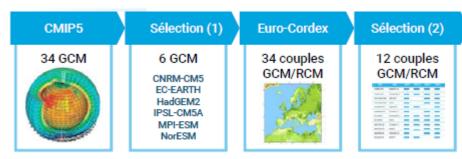
DRIAS les futurs du climat

Le projet DRIAS a pour objectif de donner accès aux scénarios climatiques Régionalisés français pour l'Impact et l'Adaptation de nos Sociétés et environnement

- 12 modèles simulés aux conditions historiques
- 8 modèles simulés selon le scénario RCP 2.6
- 10 modèles simulés selon le scénario RCP 4.5
- 2 modèles simulés selon le scénario RCP 8.5







GCM	RCM	HISTO	RCP2.6	RCP4.5	RCP8.5
CNRM-CM5	Aladin63 V2				
CNRM-CM5	Racmo22E v2				
IPSL-CM5A-MR	WRF381P				
IPSL-CM5A-MR	RCA4				
HadGEM2-ES	RegCM4-6				
HadGEM2-ES	CCLM4-8-17				
EC-EARTH	Racmo22E v2				
EC-EARTH	RCA4				
MPI-ESM-LR	CCLM4-8-17				
MPI-ESM-LR	REMO*				
NorESM1-M	HIRHAM5 v3				
NorESM1-M	REMO**				



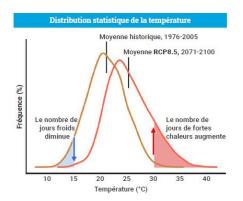
3. La modélisation (aspects climatiques)



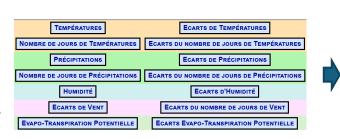


L'anticipation à une maille fine, selon différents horizons de temps et hypothèses et différents scénarii du GIEC (RCP 2.6 RCP 4.5 RCP8.5)

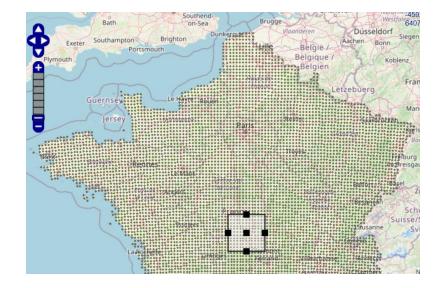
Des valeurs médianes mais aussi des quantiles

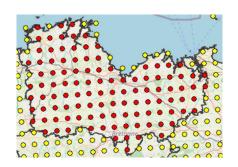


Pour de nombreuses métriques











3. La modélisation (aspects climatiques)





Scénario d'émission de gaz à effet de serre RCP 8.5, correspondant à une absence de politique concrète de réduction des émissions de GES de la part des États.

Pour chacun des aléas étudiés :

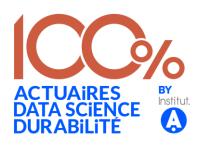
Sélection d'un jeu de projections climatiques régionales d'**EURO-CORDEX** pour lequel les indicateurs climatiques nécessaires pour analyser l'aléa étaient disponibles :

- un jeu de 9 projections climatiques régionales de précipitations journalières corrigées de leur biais pour les inondations;
- un jeu de 6 projections climatiques régionales des indicateurs nécessaires pour estimer le risque de grêle ;
- un jeu de 6 projections climatiques régionales de rafales de vents journaliers pour les tempêtes ;
- un jeu de 11 projections climatiques régionales de l'indice du contenu en eau du sol pour la sécheresse.

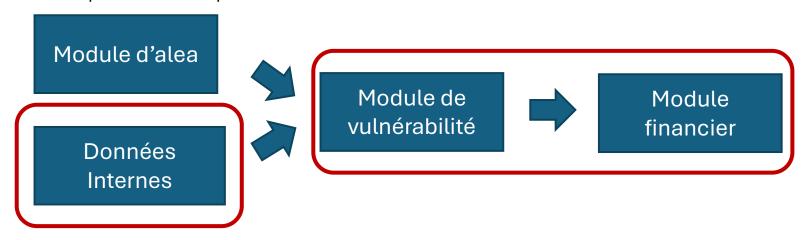
Chaque projection climatique régionale EUROCORDEX est réalisée avec un binôme formé d'un modèle climatique global (GCM) et d'un modèle climatique régional (RCM).

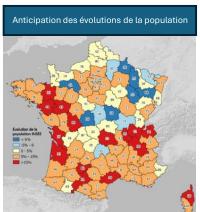


3. La modélisation (aspects assuranciels)



La modélisation de l'impact des périls climatiques s'appuie sur les modèles climatiques mais intègrent également des données assurantielles notamment sur l'exposition aux risques et son évolution à venir

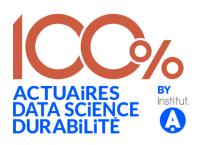




- Un **module d'aléa**, à partir de données d'entrée climatiques et géographiques, estime **les zones touchées par un événement catastrophique**.
- A partir d'une base de données des polices d'assurance et des sinistres catastrophes naturelles, le **module de vulnérabilité localise les biens assurés** sur le territoire et recense leurs caractéristiques.
- Le croisement de l'aléa, de la vulnérabilité et de l'application des conditions contractuelles permet d'estimer le **montant des dommages assurantiels.**

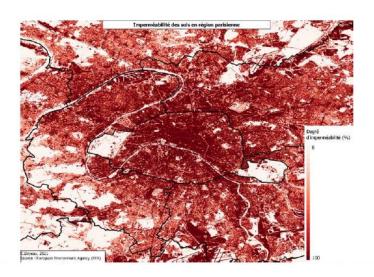


Focus sur le risque inondation : Eléments de contexte

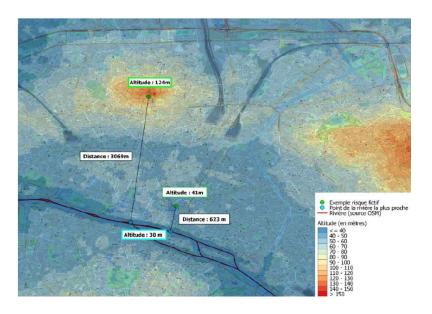


Un risque qui dépend de nombreux facteurs

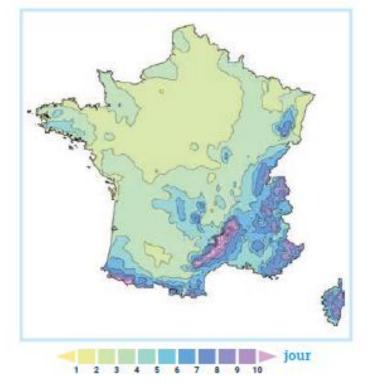
L'imperméabilité des sols



La topographie

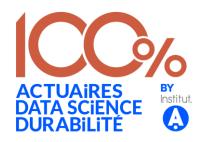


La survenance de pluies extrêmes





Focus sur le risque inondation : Les données



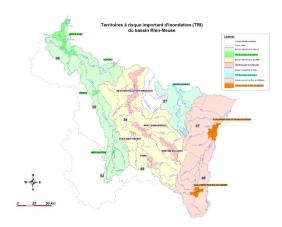
Base de Données Historiques sur les Inondations (BDHI): Recueil d'informations sur les événements passés, permettant d'évaluer la fréquence et l'intensité des crues.

Zonages Inondation : Cartographie des territoires à risque important d'inondation (TRI), des zones inondables potentielles (ZIP) et des enveloppes approchées d'inondations potentielles (EAIP).

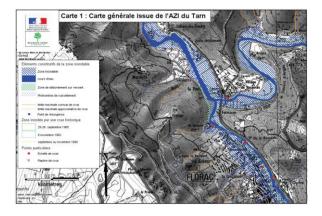
Atlas des Zones Inondables (AZI): Premières approches, non réglementaires, du risque inondation, destinées à informer le public.

Les territoires à risque important d'inondation

Un Territoire à risque important d'inondation (TRI) est une zone où les enjeux potentiellement exposés aux inondations sont les plus importants. Ces territoires bénéficient de l'aide de l'état pour agir là où les enjeux sont les plus menacés, mais également là où il y a le plus à gagner en matière de réduction des dommages liés aux inondations.



L'atlas des zones inondables





Focus sur le risque inondation : Les modèles



Le projet Swicca : Impact du changement climatique sur le débit des rivières



Modèles hydrologiques	GCM	RCM	Institut
Filmond 12	EC-EARTH	RCA4	SMHI
	EC-EARTH	RACMO223	KNMI
E-Hypev3.1.2	HadGEM2-ES	RCA4	SMHI
	MPI-ESM-LR	REMO2009	CSC
	EC-EARTH	RCA4	SMHI
VIC 424 -	EC-EARTH	RACMO223	KNMI
VIC-4.2.1.g	HadGEM2-ES	RCA4	SMHI
	MPI-ESM-LR	REMO2009	CSC
	EC-EARTH	RCA4	SMHI
Lisflood	EC-EARTH	RACMO223	KNMI
Lisilood	HadGEM2-ES	RCA4	SMHI
	MPI-ESM-LR	REMO2009	CSC

Injection des paramètres climatiques (précipitations, température, vent, évapotranspiration...) des simulations EURO-CORDEX dans les différents modèles hydrologiques afin d'estimer des indicateurs hydrologiques, tels que :

- la durée de la crue
- les débits moyens par mois
 - l'humidité des sols
 - les débits de pointe



Etude des variations des débits de crues pour un ensemble de périodes de retour (2, 5, 10, 50 et 100 ans) à l'horizon 2050

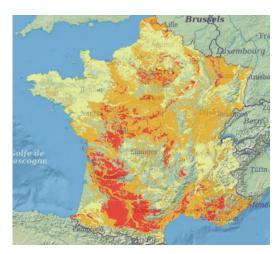


Focus sur le risque sècheresse : Les données

Topographiques



Retrait-gonflement des argiles



Le **SPI** est un indice permettant **de mesurer la sécheresse météorologique**. Il s'agit d'un indice de probabilité qui repose **seulement sur les précipitations**. Les probabilités sont standardisées.

Valeurs et signification du SPI:

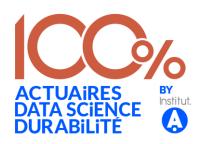
SPI > 0 : plus de précipitations que la normale (plus humide) ; SPI < 0 : moins de précipitations que la normale (plus sec) ;

-0.99 < SPI < +0.99 : précipitations proches de la normale ;

SPI < - 2.0 : extrêmement sec ; SPI > 2.0 : extrêmement humide.

Les données relevées par les stations météo

- 0 Surface du sol sèche (sans fissure et sans poussière ni sable meuble en quantité appréciable)
- 1 Surface du sol humide
- 2 Surface du sol mouillée (eau stagnante en mares, petites ou grandes, à la surface)
- 3 Inonde
- 4 Surface du sol gelée
- 5 Verglas au sol
- 6 Poussière ou sable meuble sec ne couvrant pas complètement le sol
- 7 Couche fine de poussière ou de sable meuble couvrant complètement le sol
- 8 Couche épaisse ou d'épaisseur moyenne de poussière ou de sable meuble couvrant complètement le sol
- 9 Très sec avec fissures



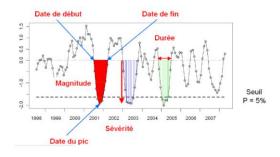
Climatiques

Les indices de référence

Les indices de sécheresses les plus utilisés en termes d'humidité du sol sont le **SWI** ou **SSWI** dans sa version « standardisée ».

Le **SWI**, indice agricole, permet d'évaluer l'état de la réserve en eau d'un sol, par rapport à sa réserve optimale (réserve utile). Lorsque l'indice d'humidité des sols (SWI) est voisin de 1, le sol est humide (supérieur à 1, le SWI indique que le sol tend vers la saturation). Inversement, lorsqu'il tend vers 0, le sol est en état de stress hydrique (inférieur à 0, il indique que le sol est très sec).

Le **SSWI** est déterminé à partir du SWI moyenné sur n mois permettant de considérer des déficits d'humidité du sol sur des échelles de temps différentes. Le principe est de projeter la distribution statistique de cette variable pour chaque mois de l'année sur une distribution normale centrée réduite.





Focus sur le risque sècheresse : Les modèles

Modèle	Variable	Type de sécheresse	Indice
Safran	Précipitations	Météorologiques	Standardized Precipitation Index (SPI)
Isba	SWI	Agricole	Soil Wetness Index (SWI)
Modcou	Débit	Hydrologique	Standardized Flow Index (SFI)





Approche de modélisation retenue

Projet CLIMSEC: Projections hydro-climatiques afin de caractériser l'évolution des sécheresses sous changement climatique.

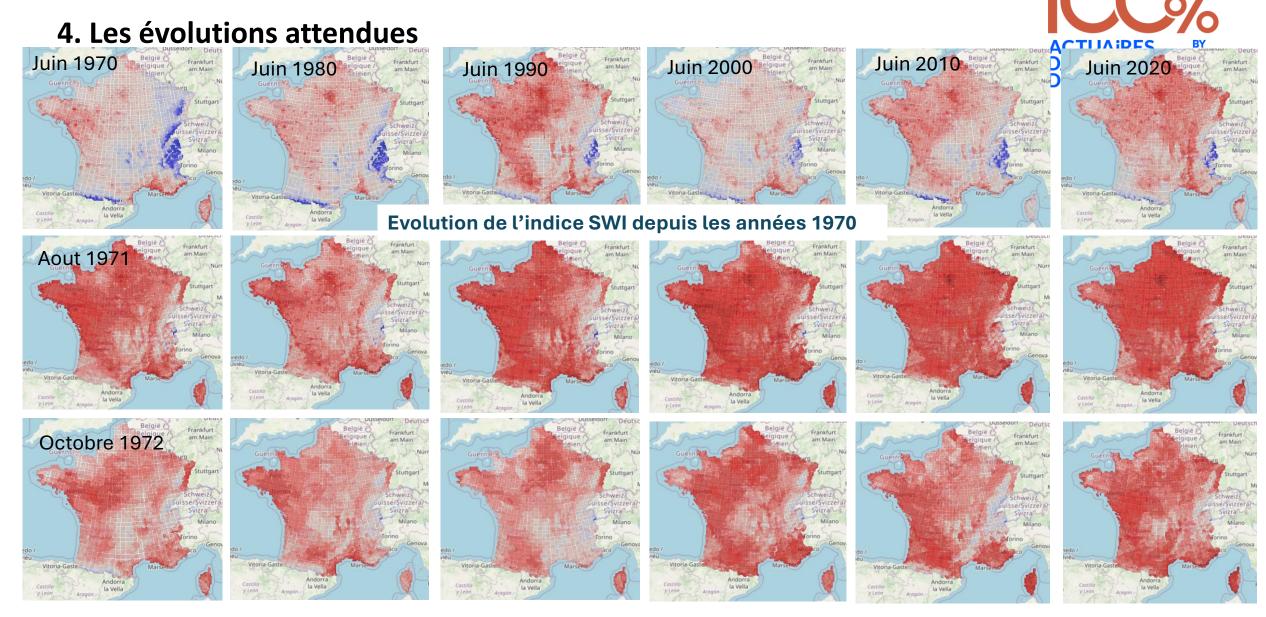
Simulations EURO-CORDEX : Simulations régionalisées, issues du modèle de circulation générale Arpège-Climat (CNRM-Météo France) sous scénarios d'évolution des GES

Chaîne hydrométéorologique Safran-Isba-Modcou



Obtention de projections de l'indicateur mensuel d'humidité du sol (SWI).

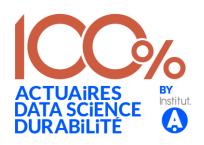


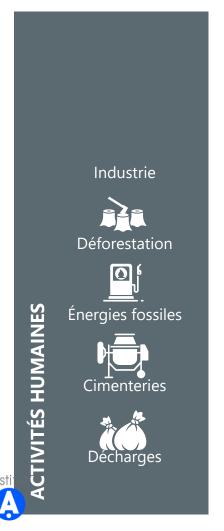


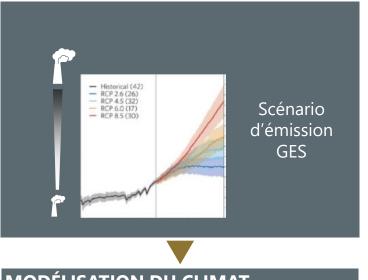
4. Les évolutions attendues

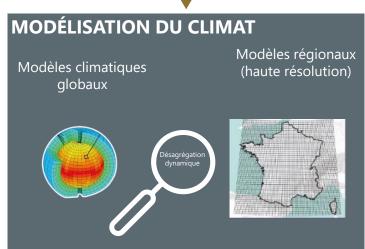
La chaîne de modélisation COVENTEO

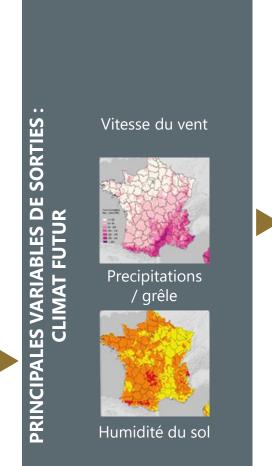
Livre blanc wea sur le changement climatique









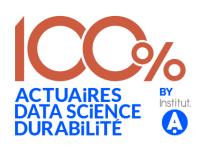




Risques climatiques

4. Les évolutions attendues

Livre blanc sur le changement climatique





+50%

Augmentation en fréquence et en intensité des précipitations 0

Pas d'augmentation ni de la fréquence ni de l'intensité des tempêtes +70%

Forte augmentation en fréquence et en intensité du retrait gonflement de l'argile

+40%

Augmentation de la fréquence et en intensité des chutes de grêles

Impact sur la sinistralité:

+110%

Augmentation très significative de la sinistralité inondation annuelle moyenne à horizon 2050 0

Pas d'augmentation significative de la sinistralité annuelle moyenne à horizon 2050 +60%

Augmentation significative de la sinistralité annuelle moyenne à horizon 2050 (très dépendant des critères du Régime CatNat) +20%

Augmentation moins sensible du fait de l'exposition géographique des enjeux

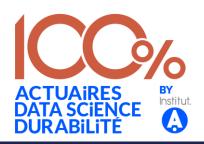
4. Les évolutions attendues

Hausse de la sinistralité climatique de **+60%** (inondations, de la sécheresse et de la grêle)

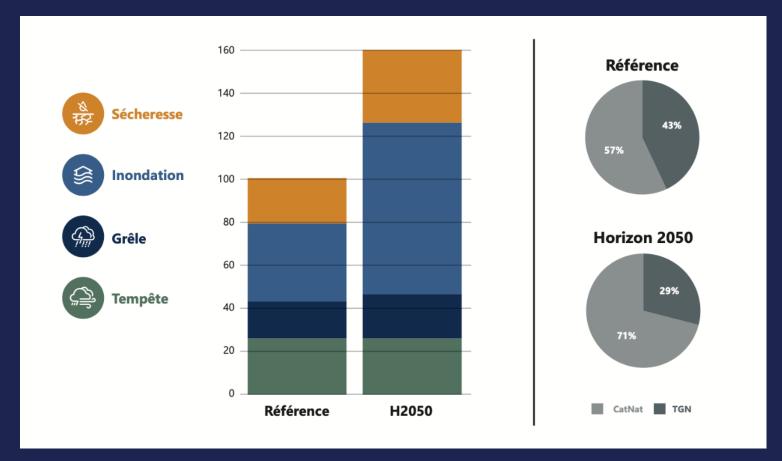
Déformation de la répartition de la sinistralité **CatNat' versus TGN** dans la charge sinistre climatique à 2050.

- → Période passée : rapport 57/43
- → Horizon 2050 : rapport 70/30



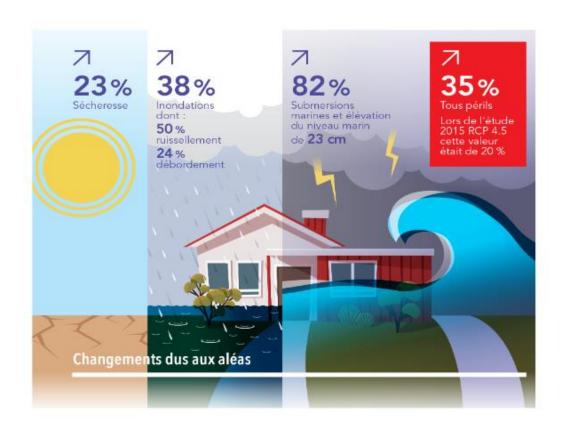


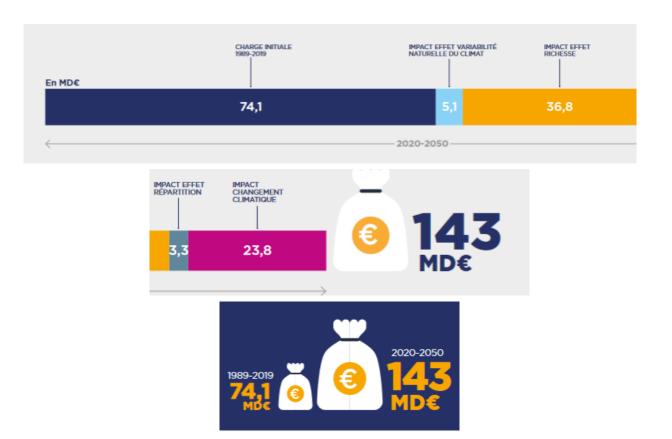




4. Les évolutions attendues













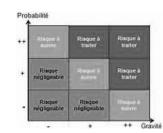
5. Intégration dans l'activité opérationnelle



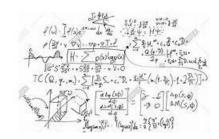
1. Pilotage



2. Gestion des risques



3. Modélisation et Tarification



4. Souscription



5. produits





5. Intégration dans l'activité opérationnelle

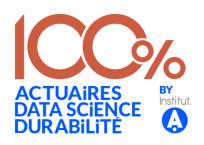
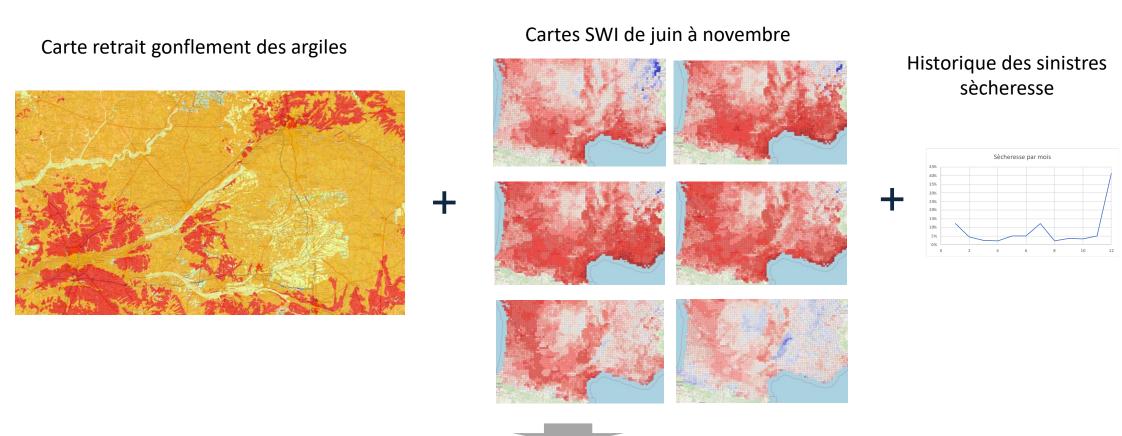


Illustration 1 : Anticipation au plus tôt du coût sécheresse de l'année en cours (pilotage)





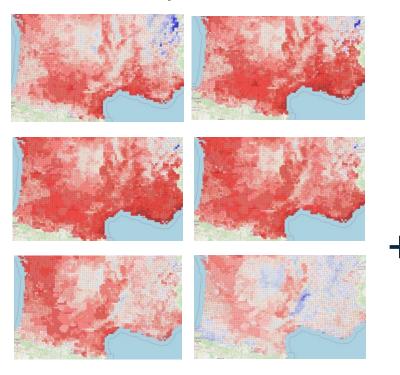
5. Intégration dans l'activité opérationnelle



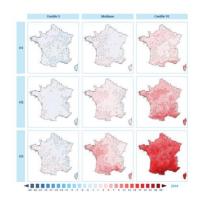
Illustration 2 : Anticipation de l'évolution du coût des sécheresses (GdR / tarif / Souscription)

Cartes SWI de juillet à décembre

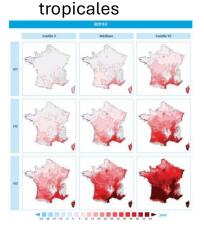
Evolutions des variables climatiques



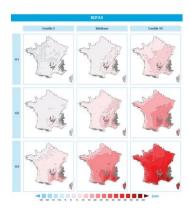
Nb de jours secs consécutifs



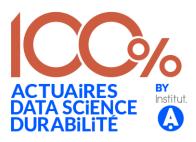
Nuits



Vagues de canicule (en nombre de jours)







Comment adapter la gestion des risques et le pilotage de la performance aux risques émergents ou en forte évolution

IV. Les risques émeute et terrorisme



1. Eléments de contexte

Emeutes

La garantie « émeutes et mouvements populaires » n'a longtemps été qu'une modeste option des contrats d'assurance de dommages et pertes d'exploitation. Elle est aujourd'hui un sujet de préoccupation majeur pour le secteur de l'assurance.

Emeutes de l'été 2023





Emeutes en nouvelle Calédonie en 2024 : 1,5 Md€



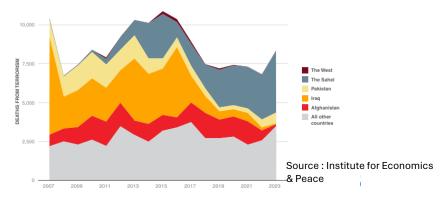


Terrorisme

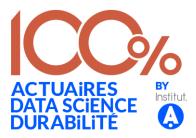
Europe GTI Score, rank and change in score, 2013–2023

Country	Overall Score	Overall Rank		Change 2022-2023
Türkiye	4.168	29	-2.185	-0.680
Greece	3.028	34	0.026	-0.604
Germany	2.782	37	1.319	-0.439
France	2.647	38	-0.016	-0.693
United Kingdom	2.373	41	-1.166	-0.310
Belgium	1.904	51	1.781	0.326
Norway	1.747	53	-2.245	-0.606
Spain	1.669	55	0.485	-0.023
Italy	1.447	58	-0.022	-0.641

Nombre de morts par an et zone



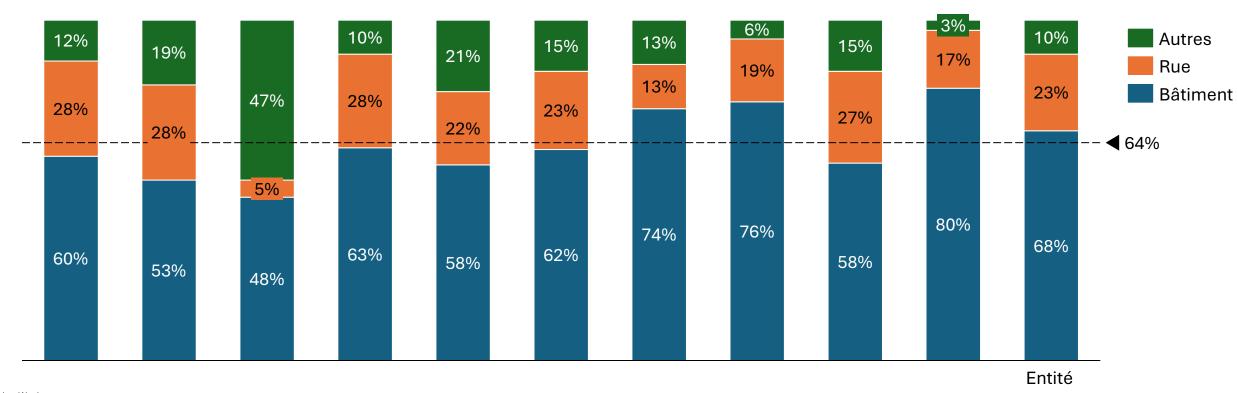
2. Les données



La qualité du géocodage est clé : Comparaison des résultats de géocodage entre différentes compagnies d'assurances.

Les résultats ci-dessous prennent en compte la répartition de sommes assurées (en pourcentage) par résolutions de géocodage considérées comme étant de bonne qualité (résolutions bâtiment et rue).

Le panel de pairs est ordonné par primes annuelle croissantes.





3. La modélisation

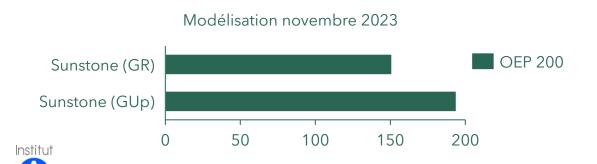
ACTUAIRES BY Institut.

Approche probabiliste

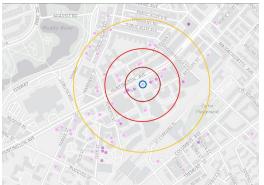
- La modélisation probabiliste est basée sur une liste prédéfinie de combinaisons de cibles et de types d'attaque. Ces combinaisons se voient assigner une fréquence d'occurrence. Les dommages consécutifs sur les expositions situées dans les environs des cibles constituent les pertes en portefeuille.
- Une adhésion aux résultats modérée, en raison des incertitudes du modèle
- L'approche fréquentielle ne fait pas l'unanimité
- La liste des cibles peut ne pas être suffisamment développée
- Les pertes modélisées par mode d'attaque varient entre les modèles

Approche déterministe

- La modélisation déterministe est une approche répondant aux scénarios « et si? ». Elle se focalise sur les risques en portefeuille, et détermine la perte maximum par type d'attaque.
- C'est l'approche la plus fournie pour le risque de terrorisme
- Le questionnaire AM Best se base sur la modélisation d'une explosion, et l'ACPR interroge sur le montant d'une destruction totale au sein d'un cercle
- Les faux positifs permettent d'identifier les zones au sein du portefeuille où la qualité doit être améliorée
- Les pertes modélisées par mode d'attaque varient entre les modèles







3. La modélisation

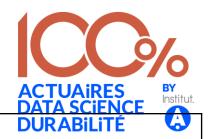


LOGICIEL (cas d'usage: France)	Accumulation (A) Déterministe (D) Probabiliste (P)	Méthodos		
Outil 1	AetD	A: géométrique	D: modéle d'anneaux concentriques	
Outil 2	A, D et P	A: grille régulière	D: approche VRG complétée par les modéles d'anneaux concentriques	P: cibles prédéfinies en nombre limité, pour quelques grandes villes
Outil 3	A, D et P	A: géométrique / grilles régulière	D: modéle d'anneaux concentriques	P: nombreuses cibles prédéfinies, très large spectre d'attaques

- **1. Accumulation**: combien de valeur dans un cercle (ou une zone)?
- **2. Déterministe**: quelle perte sur un portefeuille selon un scénario prédéterminé?
- 3. Probabiliste: quelle probabilité de dépassement d'un seuil de pertes (à choisir) ?



3. La modélisation







Définition d'un événement : cible, mode d'attaque et fréquence

Différence entre modèles : couverture géographique, jeu d'événements, empreinte de l'attaque, dommages en Non-Vie, blessures et coûts médicaux en Vie

Résumé:



- Outil 1modélise les incendies consécutifs et les attaques multi-sites. Ce modèle couvre Paris.
 Verisk ne propose pas de vision probabiliste du risque. Sunstone couvre toute la France et les territoires d'outre-mer
- Outil se limite aux cibles "importantes" dans Paris uniquement. Outil 2 envisage des cibles variées et de toutes tailles, dans toute la France (y-c DOM)
- Le jeu d'événements de Outil 1 a été actualisé en 2016, celui de Outil 3 en 2023

Sample Results Set



Exceedance probability	Return periods	Outil 2 All Attacks OEP	Outil 3 All Attacks OEP
99.90%	1 000	297 M	319 M
99.80%	500	174 M	234 M
99.50%	200	81 M	151 M
99.00%	100	60 M	101 M
98.00%	50	42 M	84 M
95.00%	20	3 M	40 M
Average Annual Loss		3 M	17 M
Standard deviation		62 M	49 M

4. Les évolutions prévisibles



Augmentation du risque et de l'ampleur des évènements du fait de :

- L'augmentation des tensions géopolitiques et des conflits associés
- Recul du multilatéralisme
- L'augmentation des inégalités

Désengagement des réassureurs

Compartimentation du territoire

5. Intégration dans l'activité opérationnelle



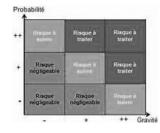
1. Pilotage



4. Souscription



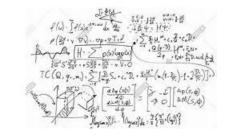
2. Gestion des risques



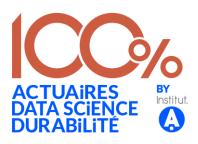
5. produits



3. Modélisation et Tarification







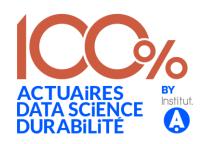
Comment adapter la gestion des risques et le pilotage de la performance aux risques émergents ou en forte évolution

V. Complexités de mise en œuvre et facteur clés de succès



V. Complexités de mise en œuvre et facteurs clés de succès

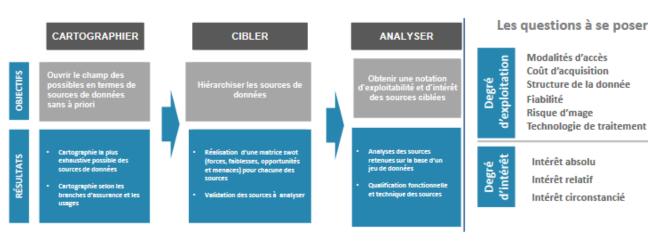
1. Les données



Principaux enjeux:

capacité à trouver des données pertinentes et fiables

capacité à bien utiliser ces données



compléter les bases de données pour améliorer la connaissance des risques souscrits et des expositions

Intégrer les données sur la localisation du risque

- 1. La distance au cours d'eau le plus proche
- 2. L'altitude du bien assuré
- 3. La différence d'altitude entre le bien assuré et le cours d'eau le plus proche
- 4. L'imperméabilité du sol
- 5. Un indicateur d'accumulation de l'eau dans la zone
- 6. Le coefficient de pente au niveau du risque
- 7. L'indice d'humidité topographique
- 8. Des indicateurs de précipitations simulés aux conditions historiques
- Des indicateurs de précipitations simulés aux conditions futures (selon différents scénarios de changement climatique et différentes périodes)



V. Complexités de mise en œuvre et facteurs clés de succès

2. La modélisation



L'évaluation des modèles : Etape clé dans le choix du modèle le plus adéquate

Exemple de grille d'analyse

Module	Description du test	Outil 1	Outil 2	Outil 2
Exposition	Tester l'impact de la qualité de géocodage des risques (e.g. Lat/Lon bâtiment; plaque adresse; rue). Evaluation du traitement opéré sur les risques géocodés avec une qualité moindre.			
Aléa	Revue de la documentation des modèles, production d'un résumé en un "one pager" et évaluation de l'exhaustivité de l'approche proposée pour l'aléa par chaque modèle			
Aléa	Identification des cibles et types d'attaque terroristes envisagés par les modèles			
Vulnérabilité	Tests de sensibilité - Impact sur l'AAL et l'OEP/AEP de changements opérés sur les caractéristiques des risques pour la modélisation (i.e. occupation du risque, matériel de construction, hauteur, surface et âge du bâtiment). Différentes densités de bâtiments sont envisagées			
Financier	Revue des éléments aggravants les dommages et envisagés par les modèles, impact du lissage des taux de dommages			
Adoption	Benchmark - adoption et appréciation des modèles parmi les acteurs de la réassurance et de l'assurance			



V. Complexités de mise en œuvre et facteurs clés de succès

3. Intégration dans l'activité opérationnelle



Synthèse des actions à mener

Améliorer / modifier les règles de souscription
Mettre en œuvre des actions de prévention
Intégrer Les évolutions attendues dans l'activité opérationnelle (tarification, souscription, pilotage, risques)
Mettre en œuvre des simulations d'impact sur le portefeuille actuel
Communiquer, s'organiser pour appréhender l'impact
Réfléchir aux évolutions éventuelles de la structure de réassurance
Estimer l'impact à court et moyen terme dans les Business Plan
Revoir les chocs à appliquer sur les business plan





Merci pour votre attention Des questions ?

Xavier Gueguen



Sébastien Kuntz



Marc Raymond



